

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 050 Laissons Amour qui nous fait tant souffrir

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 050 Laissons Amour qui nous fait tant souffrir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Il vaut mieux suivre Bachus que Cupido.
Incipit non modernisé Laissons amour qui nous fait tant souffrir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 050

Foliotation B2v, B3r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Que luy auoit nourriture donné
Et que mon mal n'en estoit de riés moindre.

Quiconque prend s'oblige à rendre.

Si i'eusse esté aussi prompte a donner
Vn doux baiser, que ie fus à le prendre,
Il n'eust esté aisé à pardonner:
Car le baiser n'oblige qu'a le rendre:
Mais premier que plus haut entreprendre
Ferir amour souz l'ombre du baiser
Ie voulois bien ne le donner ne prendre
Puis que ton mal ne pouuoit appaiser.

En tout & par tout le fruit suit son labour.

Le dur trauail de la langue demeure
A tourmenté de ton seruant le cœur:
Mais ton retour luy rend bien a ceste heure
Trop plus de bien, qu'il n'auoit de langueur.
O doux reueoir tu m'as rendu vainqueur
Du dur trauail ou douce recompence,
Celuy doit bien souffrir toute rigueur
Qui de son mal n'attend quelque allegeance.

Il vaut mieux suivre Bachus que Cupido.
Laissons amour qui nous fait tant souffrir
Prenons Bachus, qui resiouit le cœur,
Le Dieu tant beau, qui s'est voulu offrir
A nous donner la couleur de vainqueur:
O rouge, ô blanc, ô tresdouces liqueur,
Qui

Qui font les loix, & au cœur le couraige,
O tresdoux vins esprit des Bachiqueurs,
De sens sur nous pour auoir son image.

L'ameureux ne doit pourchasser son amoureuse.

Celuy qui veut en amour estre heureux,
Iamais ne doit sa dame requerir
Le bien qu'on dit estre si sauoureux,
Qui fait entre eux l'amitié amoindrir:
Car il est seur ainsi que de mourir
Que tel plaisir leur amitié dechasse,
Parquoy vaut mieux (en esperant) seruir
Que de iouyr du bien que l'on pourchasse.

Quiconque est amououreux ne peut viure en liberté.

Le Rossignol plaisant & gracieux
Habiter veut tousiours au vert bocage,
Au champs voller, & par tous autres lieux
Sa liberté ayment plus que sa cage:
Mais le mien cœur, qui demeure en ostage
Souz triste dueil qui le tient en ses lacz
Du Rossignol ne cherche l'aduantage,
Ne de son chant receuoir le soulas.

*Complainte d'un amououreux, à qui sa Dame
par amour ne se veult fier.*

Puis que de moy n'auiez ferme fiance
Craignant sentir quelque desloyauté,
Amour & foy seront signifiante
Que ne deuez vser de cruauté: